

Ici, nos vies continuent

Parmi les réfugiés syriens qui ont été forcés de quitter leur pays natal et qui vivent en Jordanie, on compte des personnes handicapées. Alors qu'elles font face à leurs propres difficultés et commencent à reconstruire leur vie, elles tissent de nouvelles relations et aident les autres. Le soutien de la JICA amplifie leur force et leur compassion en les aidant à soutenir d'autres personnes dans le besoin.



Obada (à droite) après une séance de conseil par les pairs. Les réfugiés syriens handicapés, mais aussi d'autres patients des hôpitaux d'Amman commencent à recevoir des conseils. Obada affirme sans hésitation : « Être autonome ne veut pas dire tout prendre en charge tout seul. Cela signifie que vous prenez l'initiative de décider de ce que vous faites ».

JE SUIS DEVENU HANDICAPÉ ET RÉFUGIÉ DU JOUR AU LENDEMAIN

Que faisiez-vous dans votre pays d'origine avant d'arriver en Jordanie ?

« J'étais lycéen à Daraa, dans le sud de la Syrie. J'adorais le sport et mon rêve était de devenir entraîneur de football. »

Je peux vous demander comment vous êtes devenu handicapé ?

« On m'a tiré dessus près d'un poste de contrôle et je suis devenu handicapé, mais rien n'a changé. Je suis la même personne maintenant que par le passé. Je veux créer une organisation qui protégera les droits des personnes handicapées ».

Alors qu'il évoque son passé et son avenir, le jeune homme, qui a perdu la mobilité de ses membres inférieurs, parle d'une voix calme et digne.

En 2012, Obada, âgé de 21 ans, est venu en Jordanie avec sa famille après avoir fui le conflit en Syrie. Il a été opéré en Jordanie suite à sa blessure par balle et depuis, il passe ses journées dans un fauteuil roulant. Deux ans après son opération, il a entendu parler de la JICA. « J'ai entendu dire qu'il y avait un atelier de promotion de l'égalité pour les personnes handicapées organisé par des experts japonais. Je n'étais pas sûr de ce que le fait d'être handicapé signifiait pour moi, alors j'ai voulu participer. »

La formation sur l'égalité pour les handicapés (FEH) est un programme de formation en atelier où les personnes handicapées travaillent comme facilitateurs. Les facilitateurs dirigent des discussions qui aident un groupe diversifié de participants à découvrir les obstacles cachés qui existent souvent dans la société, et ils enseignent aux participants les compétences nécessaires pour éliminer ces obstacles.

Après avoir terminé le programme FEH de la JICA en tant que participant, Obada s'est inscrit à un cours de formation pour devenir facilitateur. Il a également suivi le programme d'un autre cours de formation pour devenir pair conseiller afin d'aider les personnes handicapées à s'adapter psychologiquement et à devenir autonomes. Aujourd'hui, Obada travaille comme conseiller dans une ONG basée à Amman soutenant les réfugiés, principalement handicapés, qui ont fui vers la capitale jordanienne depuis la Syrie.

Lami d'Obada, victime d'une fusillade en Syrie qui l'a paralysé des jambes, travaille lui aussi comme pair conseiller. « En voyant Obada prendre part à la formation de la JICA » confie-t-il, « je me suis dit "malgré mon handicap, je peux toujours sortir et aider les autres" ».

LA RECONNAISSANCE DU HANDICAP EST LA PREMIÈRE ÉTAPE

L'aide de la JICA aux réfugiés syriens handicapés a commencé en 2014. À cette époque, la JICA soutenait déjà les réfugiés syriens qui fuyaient en Jordanie et les communautés hôtes des personnes déplacées. « Nous avons décidé d'étendre notre coopération aux réfugiés handicapés, car l'assistance aux personnes handicapées a tendance à être négligée », explique une Japonaise, membre du bureau de la JICA en Jordanie, qui travaille sur cette opération depuis son lancement. Grâce à ses deux années d'expérience en Syrie en tant que volontaire japonaise pour la coopération à l'étranger (JOCV), elle parle couramment l'arabe.

Sur un autre front, Nizar, ressortissant syrien impliqué dans les projets de la JICA en Syrie, travaille sans relâche pour les réfugiés syriens en Jordanie. Nizar a passé du temps avec les membres du personnel



Mohamad (à droite), membre du Comité paralympique de Jordanie, enseigne le tennis de table. « La plupart des femmes et des filles qui participent ont des handicaps congénitaux, mais certaines d'entre elles ont pu lever les bras après avoir pratiqué pendant deux heures chaque semaine. Ensemble, avec les mères des filles, nous formons une équipe pour nous soutenir les uns les autres ! »

local de la JICA en Jordanie, recueillant des informations sur la localisation de personnes handicapées et de leurs familles qui pourraient bénéficier du soutien de la JICA. « Beaucoup de réfugiés syriens, isolés dans des centres d'hébergement et d'autres établissements, ont perdu tout lien avec la société », explique Nizar. « Je voulais leur donner l'occasion d'établir des contacts avec les communautés, et je leur ai demandé de rejoindre le programme FEH de la JICA. » La plupart d'entre eux ont commencé par décliner son offre. « Même ceux qui venaient à la formation voulaient des médicaments pour guérir leurs blessures physiques », se souvient-il.

L'aide de la JICA était initialement axée sur deux activités : former les facilitateurs FEH et former les pairs conseillers. Ces activités se sont élargies par la suite en évoluant vers l'analyse et la résolution des problèmes des personnes handicapées. L'aide est aujourd'hui pilotée principalement par onze personnes, dont Obada et Bashar, ayant activement participé aux sessions de formation. La Japonaise, membre du bureau de la JICA, qui a toujours été à leurs côtés et relayé leurs préoccupations sur la base de ses conversations avec eux en arabe, revient sur cette époque : « Nous sommes arrivés avec une idée préconçue de ce que la JICA devait viser, mais nous avons compris qu'il serait plus efficace de concentrer notre aide sur les initiatives des participants, car nous voulions qu'ils développent et diffusent leurs propres idées ».

DÉVELOPPEMENT DES ACTIVITÉS DANS UN ESPRIT D'ASSISTANCE MUTUELLE

Les réfugiés handicapés ont soumis une proposition pour deux programmes : les activités sportives et l'aide à la vie quotidienne pour les personnes handicapées. Dans le cadre du programme d'activités sportives, une session hebdomadaire de tennis de table est organisée dans un gymnase appartenant au Comité paralympique de Jordanie. Cette activité a démarré avec un groupe de neuf hommes mais, à la demande de femmes handicapées, elle a ensuite été élargie pour inclure des journées réservées aux femmes. Actuellement, soixante personnes participent au programme sportif.

Le jour des activités sportives pour les femmes, les mères accompagnant leurs filles passent du temps à se détendre près des tables de ping-pong où elles parlent, échangent des informations et apprennent les unes des autres. Une mère confie : « Je suis venu ici après avoir entendu parler des activités de ping-pong par un pair conseiller. Avant, ma fille hésitait à sortir, mais maintenant, elle s'amuse beaucoup en jouant au tennis de table et elle a une vision bien plus positive de l'avenir. En regardant comment elle a changé, je commence à penser que son handicap n'est plus un facteur négatif.

Nous sommes toutes devenues amies ici ».

Au milieu du groupe de mères, la Japonaise, membre du bureau de la JICA en Jordanie, discute de plats syriens locaux. En la regardant au loin, Nizar dit avec un sourire : « Vous pouvez voir pourquoi tout le monde l'aime tellement ».

Dans le cadre du second programme, des réfugiés handicapés ont recueilli des informations auprès de 17 organisations qui fournissent une aide quotidienne aux personnes handicapées et l'information a été compilée dans un « Guide des services pour les personnes handicapées » achevé en mai 2016. Ils ont organisé des ateliers en invitant divers groupes de personnes, y compris des représentants d'organisations d'aide aux réfugiés, afin de diffuser le guide. Ils ont également émis une proposition formelle soulignant la nécessité d'intégrer les points de vue des personnes handicapées dans les divers efforts d'assistance.

En août de la même année, des experts japonais invités ont organisé un cours de perfectionnement pour les pairs conseillers. « J'étais inquiet du déroulement de ce cours dans un pays étranger parce que je suis tétraplégique », explique un expert japonais qui a dirigé la formation. « Mais j'ai décidé de le faire, car je voulais aider les réfugiés syriens qui vivent avec un handicap. Au début, j'avais du mal à transmettre l'idée que les pairs conseillers doivent écouter sans porter de jugement ou donner de conseils, mais avec des exercices pratiques, les stagiaires ont appris à devenir des auditeurs actifs et compétents ». L'expert espère qu'avec les efforts continus des réfugiés syriens handicapés, une culture de conseil par les pairs prendra racine en Jordanie.

Imaginez la scène : un tapis jaune de fleurs de colza s'étale sous vos yeux, le parfum des abricots, et des voix qui résonnent dans une atmosphère décontractée. Ce sont les souvenirs que les membres du personnel de la JICA conservent de leur séjour en Syrie. C'est pourquoi ils considèrent leur travail comme allant au-delà d'une aide aux groupes de réfugiés et de personnes handicapées : le personnel de la JICA cherche à comprendre les besoins de chaque individu.

Les personnes déracinées peuvent ainsi continuer de vivre sur cette nouvelle terre, main dans la main, la tête haute.



Waed est pair conseiller et facilitatrice FEH. Lorsque Waed est devenue amie avec une facilitatrice jordanienne, cela a permis à deux femmes jordaniennes vivant avec un handicap de se joindre à la journée de tennis de table pour les femmes.

Former des électriciens pour câbler les camps de réfugiés syriens

Dans le camp de réfugiés de Zaatari, des réfugiés disposant de connaissances limitées ont installé, sans aide extérieure, des fils électriques dans les abris. Cela a entraîné des accidents fréquents, notamment des chocs électriques, et des dysfonctionnements de l'installation. En collaboration avec l'entreprise nationale chargée de la production électrique en Jordanie et le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR), la JICA a organisé une session de formation technique en août 2016 à l'intention de 200 réfugiés vivant dans le camp. Les stagiaires, qui ont participé à une session de trois semaines dans un établissement géré par la compagnie d'électricité, devraient aider quelque 80 000 personnes dans le camp de réfugiés en fournissant des services de câblage tout en gagnant leur vie en tant que techniciens. De plus, l'expérience acquise dans le camp sera bénéfique pour les futurs efforts de reconstruction lorsque les réfugiés retourneront en Syrie.



Travaux de câblage au camp de réfugiés de Zaatari.